L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI, 7 OCTOBRE 1890.

THEATRE DE L'OPERA.

Arrivée de la troupe.

Une dépêche que nous avons reçue hier soir de M. Durieu nous apprend que le *Rugis*, sur lequel sont les artistes de l'Opéra, vient d'arriver dans le port de New York.

La troupe est partie immédiatement pour la Nouvelle-Orléans et sera ici mercredi.

La troupe entière, avons-nous dit, a pris passage sur le *Rugis*; cependant on nous dit, mais nous ne saurions garantir le fait, que Mlle Martini s'est embarquée sur un steamer de la ligne transatlantique française.

A tous nous souhaitons cordiale bienvenue.

Académie de Musique.

Le public était nombreux pour l'inauguration de dimanche, et dès la première heure il occupait la salle. Du reste il avait de quoi s'occuper en attendant le premier lever de rideau de la saison; il pouvait employer ce moment à regarder les embellissements faits au théâtre : entrée et salle.

Il y a là des améliorations excellentes, des renseignements nouveaux, qui prouvent que la direction a toujours grand souci du confort et de la sécurité des spectateurs.

La saison 1890-1891, qui durera six mois au minimum, s'est ouverte par la reprise du méli-mélo de M. Frank C. Gaylor : *Lights and Shadows*. La pièce a été écoutée avec intérêt, et souvent elle a été accompagnée de bravos.

Nous ne vous dirons pas que cette compagnie compte des étoiles; non, mais elle est troupe d'ensemble et l'ouvrage marche très rondement. Les principales scènes en ont bien porté et on a remarqué plusieurs décors, plusieurs coups de scène, très dignes d'attention en effet.

Le concès obtenu dimanche s'est renouvelé hier. La pièce sera jouée tous les soirs de cette semaine, et aussi en matinée demain et samedi.

Théâtre St. Charles.

Soap bubble est un vaudeville; ou, pour mieux dire, c'est une charge fort accentuée et qui manquerait son effet, si elle était jouée par des sujets se lançant dans l'exagération. Par bonheur il n'en est pas ainsi dans la compagnie qui vient de reprendre l'œuvre; ils ont compris le danger et ils ont été comiques sans trop charger leurs rôles.

Aucun d'eux ne s'élève bien haut, mais tous, ou à peu près, poussent au rire, et, ma foi, hier et dimanche on a passé joyeuse soirée au St-Charles.

Soap Bubble est une ancienne connaissance, mais nous devons dire qu'il y a été fait certaines retouches, dont quelques unes sont heureuses.

Même spectacle toute la semaine.

Grand Opera House.

Jim the Penman est assurément l'une des pièces les plus sérieusement faites, les mieux résumées du répertoire anglo-saxon ou anglais. Il est évident, dès le début de l'ouvrage que l'auteur—Sir Young, croyons-nous—connaît le théâtre, sait conduire une œuvre dramatique, en graduer les effets. Quelques-uns de ceux ci s'emparent véritablement du spectateur; l'émotion est causée le plus souvent non point par des exagérations brutales, vulgaires, mais par des situations prises sur le vif, qui sont véritablement vraies.

En un mot il y a dans cette comédie-drame un rôle mérite littéraire. L'intensité de l'action arrive très haut, en maintes scènes et quoique l'œuvre soit connue depuis assez longtemps déjà, elle cause toujours des émotions intenses.

De bons éléments dans la troupe, mais des taches aussi. Et comment en serait-il autrement? Au soleil même il est des taches aussi.

Le public a paru satisfait de l'ensemble et on a fréquemment témoigné par ses bravos.

Ajoutons que la mise en scène est des plus soignées; et que l'on a fait preuve de largesse et de bon goût dans le choix et la disposition des accessoires.

Ce soir troisième représentation.

Nos remerciments à la maison Geo. Wharton et frère, pour la gentille aquarelle qu'elle nous envoie: *Little Folk's Dream Land*. Le motif est heureux; il est aussi fort bien réussi. Six enfants, endormis, emportés dans le pays des rêves et qui, à ciel ouvert, ont pour couchette un tapis de fleurs, des coquelicots peut-être, mais moins bien charmines que leurs fraîches lèvres mi-closes.

L'un des bébés du sextuor se redresse, et, prêt à revenir de cette terre des songes, il presse de la main droite la paupière qu'il va ouvrir. Très gracieux groupe.

LA GÉNÉROSITÉ D'UN TERRE NEUVE. —Un terre-neuve rongeait un os sur un pont de bois construit au dessus d'un torrent large et rapide. Un bouledogue de haute taille vient à passer, et, sans aucun respect pour la propriété d'autrui, essaye de s'emparer d'un repas qui excite son appétit et sa convoitise.

Entre les deux adversaires de même force et très peu portés l'un et l'autre à la conciliation, les préliminaires de la rencontre ne sont pas longs et bientôt s'engage une bataille en règle.

Les deux combattants se précipitent l'un sur l'autre avec tant de furie, que, sans lâcher prise, ils passent au-dessus du parapet et tombent ensemble au fond de la rivière.

Pour le terre-neuve ce ne fut qu'un jeu de remonter à la surface et d'aborder à quelques centaines de mètres plus loin un sauf pour le rive qui fut accessible. Après avoir secoué au soleil l'eau qui ruisselait de sa fourrure soyeuse, il allait se retirer lorsqu'il jeta un coup d'œil sur son adversaire.

Le bouledogue, habitué à combattre sur terre, mais ignorant que le tempérament marin, se laissait entraîner par le courant. Le malheureux animal essayait en vain de se débattre, encore quelques secondes et il était perdu.

Le terre-neuve voit le péril, se jette à l'eau, saisit son adversaire par le collier et le dépose sain et sauf sur le rivage.

Les deux chiens échangent un regard d'une expression indéfinissable, remuent leur queue avec une solennelle et silencieuse lenteur et s'éloignent l'un de l'autre avec dignité.

BAROUCHES, BUGGIES, DILIGENCES, "TALLY-HO", ETC., DE LOUAGE, A COVINGTON, LOUISIANE. — Le *Farmer* nous annonce que MM. Roubion & Gieson—deux des jeunes gens les plus actifs et les plus entreprenants de la paroisse St-Tammany—ont fait construire, à Covington, de grandes écuries, où ils tiennent, constamment, à la disposition des promeneurs et des excursionistes; des personnes qui ont l'habitude de passer l'époque des chaleurs dans la florissante petite ville, et de celles, fort nombreuses, qui ont l'intention d'y demeurer, ont été—des baroches et des buggies achetés dans l'un des établissements les plus connus de la Nouvelle-Orléans; des diligences, des "Tally Ho"; en un mot, tous les véhicules nécessaires à la campagne.

MM. Roubion & Gieson se chargent de transporter, à Abita, Mulberry Grove, Mandeville, Lewisburg, Madisonville, ainsi que dans toutes les parties de la paroisse, et à Franklinton, paroisse Washington, les commerçants et les "drummers" que les intérêts de leurs maisons y appelleront.

Il y a, dans les écuries, des places réservées aux chevaux que les propriétaires, qui habitent ou habiteront Covington, désirent s'éviter le tracas—souvent la cause d'une difficulté—de garder chez eux. D'autres "stalls" sont destinés à recevoir les chevaux des voyageurs qui ne s'arrêtent que peu d'heures ou peu de jours à Covington.

Le succès que MM. Roubion & Gieson ont obtenu, est un sûr garant de celui, encore plus désirable, qui attend leur nouvelle entreprise. Les deux jeunes gens n'ont rien négligé pour se faire une belle clientèle; ils ne reculeront devant aucun effort pour la conserver et l'augmenter. Nous confrère de Covington leur adresse un très vif encouragement, parce qu'ils le méritent sous tous les rapports.

L'ouverture de la chasse en Gascogne.

On part pour la forêt.

—Et vous dites, cher ami, qu'il y a beaucoup de cerfs dans votre forêt?

—J'en tue tellement, que, pendant tout l'hiver, je me chauffe avec leur bois.

Pages d'album;

Les femmes et les cerises ont un point commun : quand on les frappe, elles pâlissent.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 oct. 1890.—Indications : Pour la Louisiane : Pluie suivie de beau temps, vents variables, température stationnaire excepté plus chaud dans la partie nord ouest.

Température du 6 octobre 1890.

Thermomètres E. & L. CLUDEL, Opticiens No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

Heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	84	29
3 P. M.	84	29
6 P. M.	80	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Manuel Rodrigues à Veuve Delphine Freeda.
James F. Mack à Mlle Catherine Barback.
Adam Johnson à Mlle Pauline Fields.
Martin F. C. Heidrich à Mlle Coroline E. Phillips.

Naissances.

Mme Thos. Scott, une fille.

Décès.

O. Anderson, 29 ans, Seventeenth street Canal.
Mme Josephine Christmas, 40 ans, cote Burdette et Zimple.
Marie Kempelmann, 1 jour, 566 rue St-David. (ces. L. Kuecht 33 ans, 248 rue Laurel.
*John Stubblefield, 0 ans, 339 rue Lafayette.
Mme Bessie C. Conrad, 27 ans, 357 rue St-Charles.
Wld Jean B. Ferrand, 87 ans, 414 rue Villeré, côté nord.
Chas A. Seicshnaydor, 8 ans, 228 rue des Champs Elysées.
Forrester Delhonde, jr., 26 ans, 42 Passage de la Bourse.
Joseph B. Wadsworth, 2 jours, 300 1/2 rue Cleveland.
James Lynch, 48 ans, 118 rue Bolivar.
Aline M. Montégut, 22 mois, 394 rue Constantine.
Jean F. Carny, 6 mois, coin St-Bernard et Gentilly.
Michel Chord, 60 ans, 195 rue Claiborne, côté nord.
Laurence Thons, 70 ans, Milneburg.
Mme Fannie Dowling, 40 ans, 292 1/2 rue Ste-Marie.
Mme Elisa Baker, 64 ans, coin Cadiz et Rystaeis.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

T. J. Henderson à J. Henderson, un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Deuxième et Troisième, $3,000.

H. C. Quirk, à G. W. Henderson, un terrain borné par les rues Canal, Douane, Miro et Tonti, $1,725.

Succession P. Schraub à H. C. Hanson, un terrain borné par les rues Douane, Bienville, Galvez et Miro, $850.

C. B. Stafford à F. Turney, un terrain borné par les rues Philip, Chippewa, Jackson et St-Thomas, $2,000.

Mme W. Suddan à C. W. Hunger, un terrain borné par les rues Mandeville, Espagne, Dauphine et Bourgogne, $1,000.

P. Forstall au Eureka Homestead Society, un terrain borné par les rues Troisième, Quatrième, Carondelet et St-Charles, $2,500.

E. E. Rivers à G. E. Pitcher, un terrain borné par l'avenue St Charles, les rues Hurst, Joseph et Arabella, $6,500.

Démocrates, attention! — Il faut plus que jamais de l'union dans les rangs du parti démocratique. Le général Adolphe Meyer a été désigné candidat pour représenter au Congrès le premier district de la Louisiane, et *il faut*, quelles que puissent être les préférences personnelles des électeurs, que M. Meyer soit élu.

En attendant, ratifions à l'unanimité sa désignation. C'est dans ce but qu'un mass meeting a été convoqué pour ce soir, à 7 h. 30, à la place Congo.

Que tous les vrais démocrates y assistent. Permettront-ils qu'un Warmoth leur soit imposé? Retournerons-nous donc aux jours odieux de la reconstruction? Redeviendrons-nous les esclaves des carpet baggers? S'il y a dans nos veines une goutte de sang d'homme libre, levons-nous en masse et balayons les restes d'un passé ignominieux.

Nous donnons rendez vous ce soir, au Congo Square, à tous les démocrates sincères et convaincus. Pas de transfuges, tous au devoir.

Voici les noms des orateurs qui harangueront le meeting : MM. Lionel Adams, A. A. Kerr, L. P. Booby, Léon Jastremski, Théo. S. Wilkinson, A. L. Tissot, Alfred Roman, L. Gilbert Dupré, E. A. O'Sullivan.

L'entrée gratuite à l'Université Tulane.—M. F. J. Dreyfous a eu l'obligeance de nous communiquer la réponse au concours qui a eu lieu pour le *scholarship* à l'Université Tulane. Il s'agissait de placer gratuitement un élève du sixième district municipal de la Nouvelle Orléans dans cette dernière institution, et l'on sait que le choix de cet élève dépendait du représentant du district à la Législature. M. Dreyfous, au lieu de faire un choix personnel, a préféré, ce dont nous le louons, mettre au concours l'admission gratuite à l'Université. Le professeur A. D. Hirt, président du comité d'examen, a déclaré que John Kloer, jr., avait obtenu la moyenne la plus élevée, 286 points sur 300, et l'a désigné à M. Dreyfous comme le vainqueur. Après Kloer est venu Z. Taylor Wood avec 265 points.

Plus de chapeaux de paille. —L'édit a été promulgué. A partir de dimanche prochain, 12 octobre, à midi, plus de chapeaux de paille sur les chefs des citoyens de la Nile-Orléans. C'est le capitaine A Sambola qui l'ordonne, et ses commandements sont invariablement respectés. Il sera tiré au jour suedit 200 (ni plus ni moins) coups de canon au signal placé à la rue du Canal, et à ce moment solennel, à ce moment décisif, la paille est interdite. Les crânes, chevelus ou dénudés devront être couronnés d'un feutre ou d'un haut de forme. Tant pis pour ceux qui seront assez oses pour désobéir à l'ukase. Il leur sera fait "Boom! Boom!" de tous les points de l'horizon, et ils marcheront tête nue ou ils porteront le feutre. A bas la paille!

Mort.—Emile Pfaff, l'employé de la compagnie d'éclairage qui avec un de ses camarades avait reçu un violent choc alors qu'ils se trouvaient tous deux sur un toit à réparer un fil, est mort à l'hôpital.

Double tentative de suicide. —Dans la soirée de dimanche, une femme restée inconnue parce qu'elle a refusé de dévoiler son nom, a tenté par deux fois de se suicider en sautant dans le fleuve au pied de la rue Jackson. Elle a été sauvée la première fois par M. Buttpecker de la police fluviale, et la deuxième fois par des matelots du steamship *Red Star*.

Bagarre.—Dimanche, à 4 heures P. M., au passage d'une procession de gens de couleur encognure Dryades et Thalie, lorsque parmi la bande d'enfants qui suivaient, une discussion s'éleva entre des gamins de couleur et des enfants blancs.

Plusieurs nègres de la procession s'étant mêlés de défendre les gamins de couleur en jetant des briques et des poignées de terre aux autres, les blancs se sont mis de la partie et il en est résulté une mêlée générale pendant laquelle a été tiré un coup de pistolet qui n'a atteint personne.

Les nègres ont fini par céder le terrain aux blancs et après avoir reformé les rangs ont disparu rapidement. Malgré la chaleur du combat, personne n'a été grièvement blessé. Parmi les enfants seule une petite fille de huit ans a été atteinte par un projectile mais sa blessure est sans gravité.

Argenterie retrouvée. — L'argenterie qui le 15 septembre, avait été volée chez Mme Swazi, coin Laurel et Boulevard, par un nommé Chas Johnson, a été retrouvée hier, chez T. P. Boecher, brocanteur, No 209 rue ad Romparts, par l'officier de cour Geis.

Accident.—Hier à 2 heures 30, un nommé Christ Dallah, âgé de 30 ans, qui remuait des balles de coton au pied de la rue Orange, a eu la cuisse cassée par une de celles-ci qui lui est tombée dessus.

L'ambulance a été appelée et il a été transporté à l'hôpital.

Mort—Un nègre de 50 ans, Frank Hyatt, qui demeure coin Zimple et Pine, est mort hier après-midi sans soins médicaux.

Le coroner a été notifié.

Chute.—Un nommé Armand Delhernoux, âgé de 36 ans, qui travaillait sur l'habitation Starbey, à 2 1/2 milles de la Nouvelle Orléans, est tombé de sur un wagon de foin et s'est grièvement blessé à la tête.

Il a été amené au ferry de la rue du Canal, à Algier, où la voiture d'ambulance est venue le chercher pour le transporter à l'hôpital.

Cheval emporté—Hier soir, à 6 heures, un cheval attelé à une voiture où se trouvait un enfant de 12 ans, Tony Cuas, a pris peur et s'est emporté.

La voiture a heurté un poteau de lumière électrique et l'enfant, qui s'est trouvé jeté hors du véhicule a eu la jambe gauche cassée. Il a été soigné par les étudiants et transporté à l'hôpital.

Le feu.—Le feu a causé $10 de dommages, chez Mme Gillens, rue du Camp No 213. Pas d'alarme

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Alphonse Daudet gravement malade.—Explosion.

Paris, 5 octobre. — M. Alphonse Daudet, le romancier, est gravement malade.

Un réservoir a fait explosion aujourd'hui à Lallonds, près de Toulon.

Cinq personnes ont été tuées et trente blessées.

Election.—Second ballotage nécessaire.

Paris, 6 octobre—Hier à l'élection qui a eu lieu à Rambouillet, département de Seine et Oise, pour des membres de la Chambre des Députés, M. Caremun, républicain constitutionnel a reçu 5.853 voix; M. Vion républicain, 5,754 et M. Jouvenfel, radical, 2,345.

Un second ballotage sera nécessaire.

Revue française.

Paris, 6 octobre. — Le trois pour cent est coté à 94 francs 65 centimes.

M. Morley.—Le différend anglo-portugais.

Londres, 5 octobre—Le juge Cola Caddill, qui a présidé à l'audition de l'affaire O'Brien et Dillon à Tipperary, écrit en ce moment une longue lettre, dans laquelle il accuse M. Morley d'avoir dénaturé les faits dans son récent discours relatif à l'affaire Tipperary.

Le correspondant du *Daily News*, à Lisbonne, écrit qu'il a entendu dire que M. Ferrao retarde avec intention la formation d'un nouveau cabinet portugais, jusqu'à ce qu'il ait échangé ses vues avec Salisbury. Il désire le connaissement de celui ci à l'arbitrage de toute la question au litige entre l'Angleterre et le Portugal.

Le corps de M. Easton, qui s'est suicidé dimanche dernier à la Cathédrale St-Paul, a été incinéré samedi à Woking, ainsi qu'il l'avait demandé.

Les empereurs d'Autriche et d'Allemagne.

Vienne, 5 octobre.—Au moment où les deux empereurs partaient aujourd'hui de Muergesteg pour Nuremberg, les chevaux de leur voiture se sont effrayés et ont lancé celle ci contre une clôture; le choc a brisé la flèche.

Leurs majestés n'ont pas été blessées et ont marché jusqu'à ce qu'elles aient rencontré la voiture du roi de Saxe, où elles sont montées.

Accident—Grand nombre de victimes.

Berlin, 5 octobre—Le *Vossische Zeitung* dit qu'il a reçu la confirmation de la nouvelle annonçant qu'un pont à Kouno s'était brisé pendant les exercices manœuvres de la cavalerie russe, et que le général Bardovski et 370 soldats, qui se trouvaient sur le pont au moment de l'accident, ont tous été noyés.

La même feuille ajoute que le censeur des dépêches en Russie a supprimé tous les télégrammes ayant trait à ce désastre.

L'empereur Guillaume et le premier ministre Von Taafe.

Berlin, 5 octobre—Le cabinet autrichien, dit-on, a décidé de ne pas aller à la rencontre de l'empereur Guillaume, afin de sauver le premier ministre Von Taafe d'une position gênante, difficile.

Le *North German Gazette* déclare aujourd'hui que cette raison est absurde. La visite de l'empereur Guillaume étant purement affaire personnelle, et le domaine du premier ministre Von Taafe en politique étant exclusivement celui des affaires intérieures. Or en pareil terrain l'Allemagne ne songerait pas à intervenir.

Rumeur. — L'Espagne et les Etats-Unis.—Choléra.

Madrid, 5 octobre—Le bruit circule ici que le gouvernement espagnol a l'intention d'entamer des négociations avec les Etats-Unis, relativement à des concessions réciproques ayant trait aux produits cubains et américains.

On dit aussi que le gouvernement a requis ses agents à l'étranger de notifier les autorités espagnoles de toutes mesures qui pourraient être prises par les gouvernements étrangers, relativement à la nouvelle loi du tarif des Etats Unis.

Le choléra s, dit on, éclaté à Barcelone, où cinq cas suspects ont été rapportés; deux de ceux-là ont eu un résultat fatal.

L'Espagne et le bill McKinley.

Madrid, 5 octobre—Hier le cabinet a discuté la loi du tarif des Etats-Unis, et a décidé de suspendre l'application du nouveau tarif cubain, jusqu'à ce qu'une réponse satisfaisante ait été reçue d'Amérique, aux représentations que le cabinet espagnol a dû recourir de faire au gouvernement des Etats Unis.

Le Vatican.

Rome, 5 octobre.—On dit que le Vatican a décidé de conseiller à tous les catholiques de s'abstenir de voter aux prochaines élections en Italie.

Arrestations. — Mouvement politique d'ouvriers.

St-Pétersbourg, 5 octobre. — Trente arrestations ont été faites à cause d'un mouvement politique de la part des ouvriers. Les prisonniers ont été examinés secrètement par le département de la police.

Dans l'intérieur, d'autres personnes ont été arrêtées; elles sont accusées d'avoir fabriqué des bombes.

L'empereur Guillaume et le comte Von Waldersee.

Londres, 5 octobre.—Le correspondant du *Standard* à Berlin écrit que le différend entre le comte Von Waldersee et l'empereur Guillaume, au sujet de la politique militaire, a été réglé.

Le Roi de Hollande plus souffrant.

Londres, 5 octobre—Une dépêche reçue de Bruxelles par le *London Times* dit que l'état du Roi de Hollande s'empire.

Conférence des nationalistes irlandais.

Dublin, 6 octobre.—La conférence des nationalistes irlandais, convoquée par M Parnell, a été tenue aujourd'hui en cette ville.

La conférence a choisi une députation pour visiter l'Amérique, dans le but d'exposer devant le peuple américain un rapport concinet de la situation des affaires en Irlande.

MM. John Dillon, Wm. O'Brien, Thomas Power O'Connor, Timothy Sullivan et Abraham Gill ont été nommés membres de la dite députation.

Le consul d'Angleterre à Macao.

Londres, 6 octobre—Le consul d'Angleterre à Macao, colonie portugaise dans la Chine Méridionale, dit qu'un projet est sur pied pour établir une ligne de steamers de Macao au Mexique, principalement pour le transport des coolies dans ce dernier pays.

Les autorités turques.

Constantinople, 6 octobre.— Les autorités ayant la certitude qu'un complot se trame contre le gouvernement, et que les conspirateurs se servent des malles pour la réunite de leur conspiration, des ordres ont été lancés qui suspendent le service local, dans le but d'empêcher les conspirateurs de mettre à exécution leur projet.

Le grand duc Nicolas.

St-Pétersbourg, 6 octobre—Le grand duc Nicholas, oncle du Czar, est dans un état critique. L'affection cancéreuse dont il est atteint depuis longtemps, a attaqué son cerveau, et ses médecins ont déclaré que son état est des plus graves.

Le successeur du général Verdy du Vernois.

Berlin, 6 octobre—La *Reichsanzeiger* annonce que le général Von Kaltenborn-Stachau a succédé au général Verdy du Vernois comme ministre de la guerre en Allemagne.

Désordres de troubles à Clonmel.

Dublin, 6 octobre—Cent hussards et 350 agents de police supplémentaires sont arrivés à Clonmel. On croit que ces renforts ont été envoyés parce que le gouvernement craint une collision entre le Berkshire et le 18e régiment irlandais, dont la moitié est stationnée dans la ville.

M. Ferrao.

Londres, 5 octobre.—M. Ferrao qui était chargé de former le nouveau Cabinet portugais, a échoué.

Une régence sera proclamée en Hollande.

Amsterdam, 6 octobre—Une séance du cabinet sera convoquée sous peu pour proclamer une régence à cause de la maladie grave du roi.

Le Prince de Galles.

Vienne, 6 octobre.—Le prince de Galles, qui voyage incognito, est arrivé en cette ville.

Cette après-midi, le prince a visité l'Eglise des Capucines, et a déposé une couronne sur la tombe de feu le Prince de la Couronne Rudolphe.

Grève.

Londres, 6 octobre—Les fabricants de bouilloires a Newport et Monmouth se sont mis en grève.

Le procès du baron Nadi.

St-Pétersbourg, 6 octobre—Un procès qui a suscité un grand intérêt ici, particulièrement dans les cercles de la cour, est celui du baron Nadi, qui est accusé de faux et de détournement de fonds pour un montant de 2,000,000 de roubles.

La femme du baron a imploré la Czarine d'obtenir la grâce de son mari, mais le Czar est inflexible. Il pense que cinq cents témoins seront sommés pendant le procès.

Le baron Nadi et plusieurs personnages marquants dans les cercles aristocratiques sont impliqués dans ces vols.

MM. Dillon, O'Brien et O'Mahoney.

Dublin, 6 octobre—La cour à Tipperary devant laquelle l'affaire de MM. Dillon et O'Brien et autres défendeurs qui sont accusés de conspiration, a siégé de nouveau ce matin.

Tous les accusés, à l'exception de M. O'Mahoney, qui est souffrant, étaient présents. Mais MM. Redmond et Timothy Healy, avocats, étaient absents, à cause d'un engagement qui réclamait leur présence ailleurs.

Au nom de M. O'Mahoney, M. Dillon a produit un certificat de deux médecins de Clonmel, disant qu'il était sérieusement malade, et qu'il était dans de toute impossibilité d'assister au procès.

M. Ronan, procureur général a objecté au certificat comme n'étant pas une excuse valide pour l'absence de M. O'Mahoney et a demandé à la cour de soumettre les deux médecins devant celle ci pour attester de l'état de leur client.

M. Dillon répond que les certificats des médecins doivent être acceptés comme preuve que M. O'Mahoney n'est pas en état de comparaître devant la cour, et les médecins du reste ont positivement refusé de venir corroborer ce qu'ils ont déjà déclaré dans leurs certificats.

M. Ronan a alors demandé à la cour d'ajourner pendant une heure, afin de permettre à la couronne de décider si les accusations contre O'Mahoney seront retirées ou si l'on demandera un mandat pour son arrestation.

Des objections ont été soulevées par la partie adverse, mais la cour a accordé l'ajournement d'une heure.

M. Parnell.

Dublin, 6 octobre—M. Parnell a envoyé un télégramme à la conférence irlandaise disant qu'il regrettait beaucoup de ne pouvoir être présent, et exprimant l'espoir que les délibérations de l'assemblée seront guidées par la sagesse et le patriotisme et résulteraient en bien pour le public.

Il a aussi exprimé l'espoir qu'une mission en Amérique aurait un grand succès.

M. Dillon, O'Brien et autres nationalistes qui sont retenus à Tipperary, ont envoyé une dépêche dans laquelle ils disent qu'ils regrettent qu'une "farce judiciaire écœurante les empêchent d'assister à la conférence."

NOUVELLES DIVERSES.

Le parti révolutionnaire dans le canton de Tessin. — Don Pédro.—Le de Paris.

Berne, 5 octobre—Le parti révolutionnaire dans le canton de Tésin s'emporte une victoire sur la question de la révision de la Constitution. Le vote populaire a été de 11,928 pour et 11,884 contre la révision.

Londres, 6 octobre. — La presse républicaine française s'accorde à exprimer l'opinion que le Comte de Paris s'est décidé à visiter l'Amérique à cette époque, afin d'échapper à l'effet embarrassant qu'ont produit les révélations boulangistes, qui déclarent que les royalistes étaient servis de Boulanger comme instrument pour arriver à renverser la République.

Les agents du gouvernement sont activement occupés à découvrir les détails du complot boulangiste, afin d'arriver à pouvoir en saisir tous ceux qui seront impliqués dans le dit complot.

On dit qu'à la prochaine réunion des Chambres, le ministère soumettra une mesure ayant trait aux familles royales et impériales exilées, par suite de cette cette actuellement en force, et que la dite mesure incluera la saisie des propriétés, au cas où un acte de trahison de leur part serait prouvé, et des procédures pénales seront instituées s'il y a complot pour renverser l'état actuel des choses.

On rapporte que plusieurs des conspirateurs qui faisaient cause commune avec Boulanger, ont pris des arrangements avec les autorités pour rétrocéder tous leur leur possession et ils ont offert de devenir témoins de l'Etat.

—Don Pedro, ex-empereur du Brésil, est arrivé à Cologne. On dit qu'il a l'air malheureux et abattu, et est continuellement accompagné d'un serviteur à cause de son état de faiblesse.

Quelqu'un, au cours d'une conversation, en entendu murmurer cette plainte : "Brésil, cher Brésil!"

On craint que ses malheurs n'affaiblissent son cerveau.

De grands préparatifs se font en Australie pour la prochaine convention fédérale australienne, à laquelle seront représentées toutes les colonies australiennes de l'Angleterre. Cette convention sera le premier pas vers une organisation nationale pour toutes ces colonies en une union puissante, représentée dans un parlement fédéral.

—Le roi Léopold se prépare à rendre visite à la cour allemande vers la fin de ce mois, et l'on dit que son principal objectif est de discuter avec l'empereur d'Allemagne la réclamation de la France relative à un droit de priorité sur la Belgique pour l'achat des territoires de l'Etat libre du Congo.

La Belgique est très préoccupée de cette réclamation sur laquelle insistent énergiquement les autorités françaises, et les belges comptent sur l'Angleterre et l'Allemagne pour les aider à régler cette question.

Bureau de recensement.

Washington, D. C. 6 octobre—Les chiffres suivants pour le cinquième district du Texas ont été promulgués aujourd'hui :

	1890	Aug.
Aransas	1,924	828
Atascosa	6,449	2,272
Bastrop	20,692	3,477
Bee	3,716	1,418
Bexar	50,141	1 9,76
Caldwell	15,785	3,935
Cameron	13,080	*1,879
Cass	6,411	865
DeWitt	13,298	4,214
Dimmit	1,041	276
Duval	7,583	1,816
Encinal	1,016	984
Fito	3,124	991
Frio	5,906	74
Gonzales	16,008	3,164
Gonzalupe	18,190	2,988
Karnes	11,382	2,747
Hildalgo	5,34	2,187
Kara	3,618	318
Kinney	3,781	*708
LaSalle	9,138	1,349
Li n Oak	2,063	68
McMullen	1,087	336
M verick	3,889	792
Medina	8,748	1,236
Nueces	8,059	416
Refugio	1,347	*348
Starr	10,040	1,794
Travis	36,192	9,165
Nueido	3,802	1,261
Victoria	9,655	2,366
Webb	16,582	11,910
Wilson	10,651	2,532
Zapata	2,550	*96
Zavalla	1,096	866
Total	325,359	82,047

Ou 34.276 pour cent.
*Diminution.

Les villes dans ce district sont comme suit :

Villes	1890	Dim.	Aug.
Austin	15,324	5,341	39 14
Corpus Christi	4,378	1,121	34.42
Laredo	11,319	18,121	221,90
San Antonio	38,681	18,131	88,3

Le président Barrillas.—Bruit démenti.

Mexico, 5 octobre.—Le président Barrilias, de Guatemala a dit à un correspondant que le rapport répandu qu'il essayait de convoquer un Congrès des états de l'Amérique Centrale, est erroné. Cela, a t-il dit, fut fait il y a trois ans, et le Congrès aurait du se réunir dans le Honduras le 15 septembre; mais à cause de la guerre, le meeting a été ajourné. Il a ajouté que pas aucun arrangement ou convention n'existe aux Etats-Unis ni à aucune autre nation étrangère d'avoir une voix délibérative au sein de ce Congrès.

WASHINGTON.

Le commodore Ramsey.

Washington, D. C., 6 octobre.—Le commodore Ramsey, chef du bureau de navigation agira comme secrétaire de la marine, en l'absence du secrétaire et de ses secrétaires.

Le comte de Paris.

New York, 6 octobre—Le comte de Paris est parti ce matin à 10 heures 20 de New York, sur le Chicago Limited R. R. Il était accompagné de sa suite et du comité suivant du "Philadelphia Commandry :" Le Col. John P. Nicholson; le général Gregg; le Col. Goodman; le Col. Geo. Meade et Henry T. Coates. Les généraux O. O. Howard, Daniel Butterfield, T. C. Mahon, O'Connor et Abraham Dombley, au des commandants de corps de l'armée du Potomac, accompagnaient aussi le comte.

Le wagon privé du président Roberts, du Pennsylvania R. R. était attaché au Chicago Limited et mis à la disposition du comte et de sa suite.

Le comte de Paris se dit enchanté et touché de la réception cordiale qui lui a été faite à New York. La première halte aura lieu à Trenton, où le comte visitera la tombe du général McClellan. De là il enverra une dépêche à la veuve du général McClellan, qui est en Europe. M. Childs offra un goûter au comte à Sotten, son bien de campagne.

Les allemands américains.

Baltimore, M. D., 6 octobre.—Aujourd'hui les allemands-américains de cette ville, ont eu une célébration en mémoire de ceux qui ont fondé il y a plus de 200 ans la première colonie allemande en Amérique. Des discours ont été prononcés par des allemands marquants d'ici, et une procession aux flambeaux a paradé dans toutes les principales rues.

Mécontentement causé par le bill antiloterie américain. — Le président Diaz.

Mexico, 5 octobre—Les journaux de cette ville demandent au gouvernement de faire appel à l'Union Postale, contre l'action du gouvernement des Etats-Unis, qui a interdit la transmission des journaux mexicains portant le timbre mexicain, et qui renferme des avis de loterie.

Le général J. D. Enriques, gouverneur de l'Etat de Vera Cruz, a pris des mesures pour introduire des colons dans cet Etat, qui est riche et reconnoree.

La saison des pluies est finie. Le président Diaz se promène journellement à cheval dans les rues de Mexico et les bois environnants.

Il sort continuellement seul; ce qui est une preuve que les rumeurs de projets d'attentat à sa vie ne l'ennuient guère.

République Argentine.

Buenos Ayres, 5 octobre—Le Congrès a adopté la loi de conversion.

Droits d'importation et d'exportation à Montevideo.

Montevideo, 5 octobre —Les droits d'importation ont été élevés de 5 pour cent et les droits d'exportation ont été rétablis.

—Un aveugle pour les condamnés. Les gens qui souffrent d'indicibles tortures causées par la dyspepsie, maintenant à l'espoir de guérir dès qu'ils prennent du Hostetter Stomach Bitters. Leurs illusions devient-ont des réalités et ils font un usage constant du précieux amer qui guérit la dyspepsie, l'insomnie, indigestion chronique, nervosité. Ceux qui en ont goûté ne tarissent pas en éloges et n'ont bientôt et empressés à en recommander aux malades. Le Hostetter Stomach Bitters est souverain aussi pour bien des affections telles que constipation, débilité musculaire fièvres "malaria", rhumatismes.

Au restaurant. Un habitué au garçon :

—Vos portions sont encore bien petites, aujourd'hui; d'habitude, à moi, vieux client, on me donne deux morceaux de rôti, et aujourd'hui je n'en ai reçu qu'un.

Le garçon, étonné: Tiens! mais monsieur a raison : la cuisinière aura, sans doute, oublié de couper le morceau en deux!

X...., dont le grand père était, il y a une trentaine d'années, établi menuisier dans le faubourg Saint-Antoine, a jugé bon, au sortir du lycée, d'ajouter à son nom la particule.

Avec le temps et l'habitude, il a fini par prendre un nobleau au sérieux, et il pose aujourd'hui pour un descendant des croisés.

—Mes gens m'ont laissé des armoires, s'écrie-t-il, au cours d'une discussion.

—Vous voulez sans doute dire des armoires, répondit un des auditeurs.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Hartmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvième
8 Carondelet et Gravier.
9 Prytanée et Nouvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41